

Innovation dans la formation-recherche en travail social

Des espaces tiers de problématisation et de coopération

Catherine Tourrilhes, sociologue IRTS Champagne Ardenne, Laboratoire CIREL-PROFEOR Lille 3

La formation des travailleurs sociaux nécessite de créer des espaces de problématisation où se confrontent expériences des usagers, pratiques professionnelles et méthodes de recherche dans une tension entre des mondes différents aux logiques et intérêts souvent contradictoires. Ce sont des espaces expérimentaux entre centre de formation et terrain professionnel qui permettent l'élaboration d'un questionnement puis d'une problématisation collective pouvant, en résistance à un système de certitudes, voir les choses autrement et ouvrir des possibles d'action susceptibles de proposer collectivement d'autres manières de faire qui participent à un changement. Cette démarche de formation-recherche contextualisée prend en compte la complexité et l'hétérogénéité des situations sociales, la multiplicité des points de vue et expériences des acteurs en présence, la dynamique des processus à l'œuvre dans une logique de découverte, d'exploration d'un objet de recherche et d'action en commun. Dans cette coopération entre chercheurs, étudiants, professionnels et acteurs, les manières différentes de construire la réalité orientent à la fois les hypothèses de la recherche et celles de l'action. La démarche est inductive et l'accent est mis sur le processus de problématisation. Ces démarches participatives sont d'autant plus pertinentes sur un territoire que l'intervention sociale, devenant de plus en plus complexe, multiple et hétérogène, nécessite de créer des situations d'élaboration de projet en commun.

Innovation dans la formation-recherche avec des étudiants en travail social

Notre contribution porte sur un type de recherche-action-formation sur un territoire qui implique étudiants, professionnels, formateurs, chercheurs, voire bénéficiaires dans l'élaboration d'une problématique co-construite en commun. C'est une démarche compréhensive et analytique à partir d'observations et d'enquêtes qui nécessitent ensuite un travail d'objectivation dans des situations formatives où chacun apporte sa réflexion et s'enrichit de l'expérience des autres dans un projet commun où chacun y trouve sens, intérêt et usage.

Les étudiants sont mis en situation d'investigation en petits groupes où ils doivent élaborer une question commune puis construire une problématique collective et proposer une méthodologie de recherche. Cela dans une programmation générale s'appuyant sur les structures partenaires et un va et vient terrain - centre de formation. Il y a à la fois accompagnement dans l'élaboration de la pensée collective avec des éclairages théoriques et en même temps déplacement sur le terrain, en immersion, afin d'observer et d'interroger les pratiques et les dispositifs en lien avec des questionnements internes aux institutions. Ainsi se déconstruisent et se reconstruisent les représentations des publics en difficulté. Les travaux des groupes font l'objet de restitution auprès des professionnels, des formateurs-chercheurs voire des bénéficiaires ce qui permet d'objectiver l'ensemble du travail d'investigation. Des séminaires de recherche complètent la démarche autour des problématiques étudiées. Ils sont organisés en coopération avec les institutions sociales concernées et des laboratoires ou revues de recherche en travail social. L'analyse de l'ensemble de ce système d'action montre que la démarche nécessite des conditions organisationnelles spécifiques « à la marge » des programmations classiques, créant ainsi des zones d'incertitude indispensables à l'expérimentation. Cette démarche vient questionner l'alternance dans ce va-et-vient entre deux « mondes », celui du centre de formation et celui des institutions sociales, qui permet

que se co-construisent ces espaces intermédiaires de problématisation, de coopération et de socialisation professionnelle.

Véronique Leclercq (2005) rappelle que la formation des adultes a été un champ particulièrement propice à la recherche et à l'expérimentation d'innovations de toutes natures inscrites dans une thématique de changement et de transformation que ce soit dans les conditions d'accès aux savoirs, dans la rupture par rapport aux normes scolaires et dans l'invention de nouveaux modes pédagogiques, dans l'ouverture des professionnels à des connaissances développées dans d'autres disciplines ou dans l'adaptation permanente à des contextes économiques changeant et aux évolutions des finalités de la formation. Elle définit l'innovation en formation d'adultes comme « *une nouveauté, par rapport au système en place, intentionnelle et finalisée pour améliorer une situation, une rupture voulue pour surmonter des difficultés... Cette novation est souvent réalisée dans une dynamique collective d'invention-expérimentation.... Enfin les innovateurs sont animés aussi par la volonté de diffuser l'innovation et finalement de la banaliser et de l'intégrer dans l'action quotidienne* ».

Les nouvelles approches de la sociologie des organisations montrent que l'innovation aujourd'hui est un processus permanent, qu'elle implique la mise en réseau d'éléments hétérogènes et nécessite d'indispensables traductions entre des « mondes » différents. Ces théories reprennent l'analyse stratégique et notamment les notions d'incertitude, de stratégie, de conflit et d'apprentissage collectif pour mettre l'accent sur le désordre et la gestion des incertitudes (Alter, 1990). Selon la théorie de la traduction (Callon, 1989), les conditions d'émergence des innovations ne sont remplies que quand sont mis en réseau des acteurs ou organisations qui n'appartiennent pas au même « monde » et que les logiques ou les rationalités différentes sont traduites dans le langage des uns et des autres en vue d'une coopération entre différents acteurs.

Processus de recherche-action dans un collège en lien avec un dispositif de formation

En 2008, une intervention sur le thème de la violence a été réalisée avec des étudiants auprès d'élèves de 4ème d'un collège en animant des petits groupes de discussion à partir de films vidéo et de photos et ainsi favorisant des débats. Ces situations de groupe se sont révélées des espaces d'écoute et d'expression où les élèves parlent librement et donnent leur point de vue. C'est à partir de cette expérience que l'idée d'une recherche-action est née avec la proposition d'associer tous les acteurs de l'école à une réflexion sur les phénomènes de violence au collège et sur un « mieux vivre ensemble » dans la finalité de refaire du « tissu social » et de faire émerger collectivement des préconisations d'actions. « *Toutes les personnes présentes souligne la nécessité et la pertinence de tisser un réel réseau entre nous où chacun y trouverait son compte afin d'accompagner au mieux les populations qui sont communes à tous les partenaires du collège. Travailler tous ensemble dans le même sens serait une première réussite, une image positive et forte à donner aux élèves. C'est d'autant plus important que les jeunes savent jouer sur le cloisonnement des structures, sur le fractionnement des différents mondes, systèmes et démarches diverses de chacun des intervenants (sociaux, scolaires, policiers, médicaux, culturels, municipaux,...)* » (extrait du compte-rendu de la réunion du Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté du 5 février 2009). Après une enquête exploratoire auprès des différents partenaires du collège, un accord est trouvé sur la proposition de « travailler ensemble » à partir de quatre groupes d'acteurs (élèves, enseignants, travailleurs sociaux, parents) pour la prise en compte de leurs différents points de vue dans l'objectif de réfléchir sur les phénomènes de violence dans le but

d'améliorer les relations entre élèves, professeurs, parents et professionnels du système éducatif et social. L'intervention des étudiants auprès des collégiens a été reconduite et un groupe acteurs « représentant la communauté éducative » issu du CESC s'est constitué. Ce groupe de « travail réflexif », accompagné pendant un an (6 séances sur 2009-2010) par un binôme chercheur-praticien, en maillage avec des séminaires éclairant les questions soulevées, a abouti à l'ébauche d'une problématique par groupe d'acteurs (élèves, enseignants, encadrement, parents) puis à une problématisation collective de l'ensemble du groupe en recherche-action. Ce processus fait d'observations, de descriptions de situations d'interaction et d'attitudes, de dévoilement de dysfonctionnements et d'analyses de pratiques, d'écritures, de discussions-débat a favorisé l'émergence de préconisations et de propositions d'actions pour l'année suivante en interne du collège (tutorat élèves, classe passerelle, journée d'étude sur l'adolescent, relations avec les institutions partenaires et les parents,...). Cette expérimentation réalisée dans un contexte de confiance et de reconnaissance réciproque a ouvert une certaine liberté de parole dans un « espace réflexif ». Chaque acteur du groupe est convaincu de la nécessité de poursuivre cette démarche de recherche singulière, non seulement au sein de l'école mais aussi dans un espace de coopération plus large dans une finalité de compréhension et d'amélioration des relations entre l'école et les parents et entre les professionnels du système éducatif.

Développement d'un « espace de travail en recherche-action » dans une démarche de coopération sur un territoire

Après restitution de ce travail collaboratif à l'ensemble des enseignants, le processus de recherche-action s'est poursuivie en 2010-2011 au sein du collège en lien avec une investigation plus large de la part d'étudiants durant 4 semaines avec enquêtes auprès des 4 groupes d'acteurs : élèves de 4^{ème} et leurs parents sollicités, enseignants et professionnels du système éducatif, travailleurs sociaux ainsi qu'auprès d'habitants et d'autres acteurs sociaux (historien du quartier, responsable d'une radio, responsables d'associations de quartier, journaliste,...). Se développe ainsi un processus de recherche expérimentale qui s'étend à l'ensemble du collège et au quartier environnant.

On pourrait parler d' « espace de travail en recherche-action » (Bazin, 2006) à partir de l'ensemble des situations d'interactions observées et provoquées et des espaces de réflexion créés dans une sorte de « maillage » entre l'école et le quartier où chacun trouve une reconnaissance et un intérêt dans ce travail en situation, ouvrant peut-être d'autres manières de voir, de penser et de travailler ensemble. Mais cela reste un dispositif complexe, une organisation « tourbillonnaire », sans cesse en mouvement où l'incertitude, les risques et l'instabilité du fonctionnement en réseau tiennent à l'hétérogénéité des acteurs et des institutions qui y participent, avec des intérêts différenciés, des logiques contradictoires et des organisations cloisonnées dans un contexte de restrictions budgétaires et de réduction de postes. Mais paradoxalement, ce sont tous ces acteurs qui peuvent, sur le long terme, retisser des liens et faire l'expérience positive d'une coopération horizontale sur un projet pouvant améliorer les conditions de socialisation d'adolescents parfois en grandes difficultés. A l'opposé des dispositifs à court terme, cette démarche se situe dans la continuité, le soutien et l'opiniâtreté d'un processus de recherche-action-formation avec les investissements nécessaires, les implications indispensables et les apprentissages d'une action collective sans cesse réinterrogée et renouvelée dans un mode de coordination par ajustements mutuels. Ici il faut signaler le rôle décisif joué par la direction des organisations impliquées. En ouvrant des

espaces transversaux de compréhension des situations sociales et des épreuves traversées par les individus, on résiste à une division sociale du travail et on favorise la création de possibilités de penser et d'agir autrement dans l'appropriation des résultats d'une « recherche ». Se dessine ainsi un modèle d'organisation adhocratique, souple, ouverte, flexible, condition de l'émergence de l'innovation.

Conclusion

En opposition à des modes de fonctionnement cloisonnés et individuels qui amène à une déconnexion du travail des chercheurs, des formateurs et des professionnels sur un territoire, on peut concevoir la recherche-action comme un dispositif permanent de formation qui se propose « *d'associer le chercheur à son objet de recherche dans un collectif où on remet en question la division du travail entre ceux qui savent et ceux qui n'ont pas à chercher, sachant que ces derniers sont justement à la source des questions vives qui se posent sur le terrain avec les usagers du travail social* » (Lapassade, 1993). Elle débouche donc sur une nouvelle posture et une nouvelle place du chercheur dans la société par la reconnaissance d'une compétence à la recherche de praticiens du social. Cette posture se démarque fondamentalement de la recherche classique. La finalité est de refaire dialoguer travailleurs sociaux, chercheurs, formateurs et bénéficiaires de l'intervention sociale dans un objectif de changement.

Bibliographie

- Alter N. (2001), *L'innovation ordinaire*, Paris, PUF
- Amblard H., Bernoux P., Herreros G. et al. (1996), *Les nouvelles approches sociologiques des organisations*, Paris, Seuil
- Ardoino Jacques (2003), « La recherche-action, une alternative épistémologique. Une révolution copernicienne », in Mesnier P.M. et Missotte P. (dir.), *La recherche-action, une autre manière chercher, se former, transformer*, Paris, L'Harmattan, pp.41-49
- Autès M. (1999), *Les paradoxes du travail social*, Paris, Dunod
- Callon Michel (1989), *La science et ses réseaux*, Paris, La Découverte
- Cros F. et Adamczewski G. (1996), *L'innovation en éducation et en formation*, Paris, De Boeck
- Crozier, M. et Friedberg, E. (1992), *L'acteur et le système*, Paris, Seuil
- Dugué E. et Nivolle P. (2008), « La circulation des savoirs entre chercheurs, formateurs et professionnels. L'exemple du travail social », *Education permanente*, n°177, pp.147-158
- Lapassade, G. (1993), *Familles de recherche-action. De l'ethnographie de l'école à la nouvelle recherche-action*, Document dactylographie, Université Paris VIII
- Leclercq V. (2005), « L'innovation dans les pratiques de formation des adultes ». *VEI Diversité*, n°140, pp.137-144.
- Maillebouis M. (1998), « L'innovation dans la formation des adultes. Itinéraires de lecture et éléments bibliographiques », *Education Permanente*, N°134, pp.169-176
- Mesnier P.M. et Missotte P. (dir.) (2003), *La recherche-action, une autre manière chercher, se former, transformer*, Paris, L'Harmattan

Schön D. (1993), *Le praticien réflexif. A la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*, Montréal, Éditions Logiques

Schurmans M.N. (2008), « L'approche compréhensive et qualitative dans la recherche en formation », *Education permanente*, n°177, pp.91-103

Tourrilhes C. (2007), « De l'innovation dans la formation en travail social », in *Protection de l'enfance, prévention de la délinquance : les nouvelles frontières de l'action sociale*, Paris, Dunod, *L'année de l'action sociale 2007*, pp.223-226

Tourrilhes C. (2007), « Approche de l'innovation dans les organisations et dans la formation », *Le Sociographe*, congrès et colloques, n°1, pp.11-19

Tourrilhes C. « Pertinence de la recherche-action dans les instituts de formation en travail social », congrès AIFRIS et l'INTES « *Intervention sociale et développement. Quelles références pour quelles pratiques ?* » Hammamet, Tunisie, 21-24 avril 2009

Tourrilhes C. (2010), « Innovation dans la formation en travail social : des espaces intermédiaires de socialisation professionnelle » in Leclercq E. et Niclot D., *Former des professionnels de la formation en Europe*, Presses Universitaires de Reims

Tourrilhes C., « La recherche-action comme démarche de coopération sur un territoire. *Expérimentation d'une formation-recherche intégrant étudiants, formateurs, chercheurs, professionnels* », biennale UNAFORIS *Les formations sociales à l'épreuve des territoires*, Rennes, 8-10 juillet 2010.

Verspieren M.R., (1991), *Recherche-action de type stratégique et science(s) de l'éducation*. Paris et Bruxelles, L'Harmattan